

les mirlitonnesques aussi bien que les ciseleurs, les mirli-flores et les *quintescencieux* ne perdent pas courage pour tout cela. Voilà qu'on vient de haut à leur aide, peut-être un peu à leur appel.

C'était déjà un grand éloge que Louis Veuillot faisait de Victor Hugo, quand il disait de lui: "Nul n'aura fait tant de vers si beaux ni tant de vers si bêtes". Et bon nombre de nos poètes auraient grande raison de s'encourager maintenant, s'ils ambitionnent de mériter, un jour aussi, cette louange; car une bonne moitié de leur tâche est déjà faite: il ne leur reste plus qu'à trouver les beaux.

S'il y a du génie dans le vrai poète, soyons néanmoins prudents. Un auteur français a défini le génie,—ce qui doit s'entendre du génie poétique plus que de tout autre,—"Un ilot borné par la folie". Soyons donc prudents à l'égard de ceux qui, n'ayant pu s'établir dans cet ilot de leur rêve, en sont encore à barboter dans ses eaux limitrophes.

Aussi longtemps que l'esprit humain se complaira dans l'évidence, tant que la langue française, par sa justesse et sa limpidité, se prêtera à l'expression sans effort de l'idée générale et vraie, nous aimerons, nous préférons au logogriphe compassé et rimé, le vers qui tombe aussi facilement de l'esprit que le fruit mûr de son arbre, précisément parce qu'il est à la fois plus substantiel et plus savoureux.

En voulez-vous une preuve? Comparez aux modèles de poésie artificielle et de vers énigmatiques tels que nous en avons cités, des exemples comme ceux-ci.

La première des pièces suivantes vous rappellera celle de M. René Ghil, "Les Yeux de l'Aïeule".

LE SOMMEIL A DEUX

*Dans un grand fauteuil l'aïeule est assise
Et l'humble foyer flambe en pétillant;
Près d'elle accroupie, une chatte grise
Fixe sur la flamme un œil scintillant.*